

ABBAYE ET PRIÈRE

Clovis après avoir remporté une grande victoire dans les environs, fonda à Lihons une église paroissiale dédiée à St-Médard (saint pour lequel il conservait une grande vénération) et un autre monastère en l'honneur de St Pierre et Paul.

Dès l'an 536 ce monastère fut occupé par les bénédictins (en fait c'était plus une abbaye qu'un monastère).

Fondation du monastère en 1104, où St Geoffroy, évêque d'Amiens le confirma. En 1214, on trouve le prieur de Lihons parmi les envoyés chargés de recevoir Philippe Auguste à son entrée à Péronne.

En 1438, on trouve le prieur de Lihons au nombre des envoyés du Duc de Bourgogne vers le Pape Eugène au concile de Bâle.

St Hubert, le patron des chasseurs, fut élève des moines de Lihons.

Le monastère de Lihons avait sous sa dépendance huit prieurés (dont ceux de Boves et de Brétigny) et 24 paroisses. La propriété foncière du prieuré, en prés, bois et terres consistait à plus de 2000 hectares. Le monastère avait, dans son enclos, une forteresse indépendante de celle du grand manoir et pouvant résister pendant plusieurs jours à l'ennemi.

L'église paroissiale, la commune, l'échevinage, le château, etc, tout était dans Lihons, sous la dépendance de cette abbaye suzeraine.

L'église St-Pierre de l'abbaye (située à une centaine de pas de l'église paroissiale) était fort remarquable et par ses décorations et par les précieuses reliques qu'elle possédait.

Ces reliques consistaient :

 dans un des clous du crucifiement de St Pierre,

 un bras de St Arnould, un autre de St Domic qui avait sa chapelle particulière

 le corps de Ste Eugénie

 le corps de Ste victoire donné par le duc de Chaulnes à son retour de Rome.

Aussi cette église était-elle devenue le lieu d'un pèlerinage célèbre dans toute la contrée. Le jour de la fête de St Pierre se célébrait avec solennité et ce jour-là, la cour du monastère était ouverte aux habitants de Lihons.

Le dernier et le plus célèbre des prieurs de Lihons fut en 1788 messire Jean

SIFFREIN MAURY cardinal. Il possédait ce bénéfice, quand il fut nommé député aux Etats généraux de 1789, ou il se distingua par tant de fermeté et d'éloquence.

A l'époque de la révolution, il ne restait plus de cet important monastère que huit religieux.

Les anciennes armoiries du monastère se composaient de deux clefs en sautoir et d'une épée couronnée. L'écu était semé de fleurs de lis et surmonté d'une espèce de cimier où était représenté un religieux bénédictin.

A cette époque il y avait 3 chapelles à Lihons.

celle de St Médard, du grand manoir

celle de "l'Eccé-Homo" à l'extrémité de la route de Péronne

celle de Ste Madeleine, la plus importante, à l'extrémité du bourg, vers Chilly. On pourrait la regarder comme le reste d'une maladrerie, fondée autrefois par les puissants seigneurs. L'hôpital de Lihons aura été substitué dans la suite à cette maladrerie.

Deux de ces chapelles existaient encore au début du 18ème siècle. Elles ne furent détruites qu'en 1736, et les matériaux servirent à la reconstruction de la sacristie.

Quant à la chapelle de Notre dame de la Miséricorde, elle ne date que de 1840.

L'église St Médard (celle détruite en 1914-1918) a été construite au temps où Lihons était dans tout son éclat. Le style de l'édifice indique qu'elle serait du 13ème siècle sauf le portail à panneaux ou arcades trilobées qui serait plutôt du 15ème siècle. L'intérieur de l'église est d'un bel effet que rehaussent encore une chaire magnifique et une grille élégante sur laquelle sont reproduites les armoiries du prieuré et du duché de Chaulnes. Dans les deux chapelles, des boiseries assez curieuses, en forme de médaillons, dont les sujets semblent symboliques : et particulièrement dans celle de la Ste Vierge, une belle sculpture en bois ayant pour sujet Jésus mis au tombeau.

Dans le cours du 18ème siècle les habitants firent l'acquisition de plusieurs cloches, mais le prieur, qui avait à sa charge le clocher placé au-dessus du chœur, leur intenta un procès et les fit condamner de payer 16 livres par an, afin de subvenir aux dommages que cette sonnerie pourrait y occasionner.